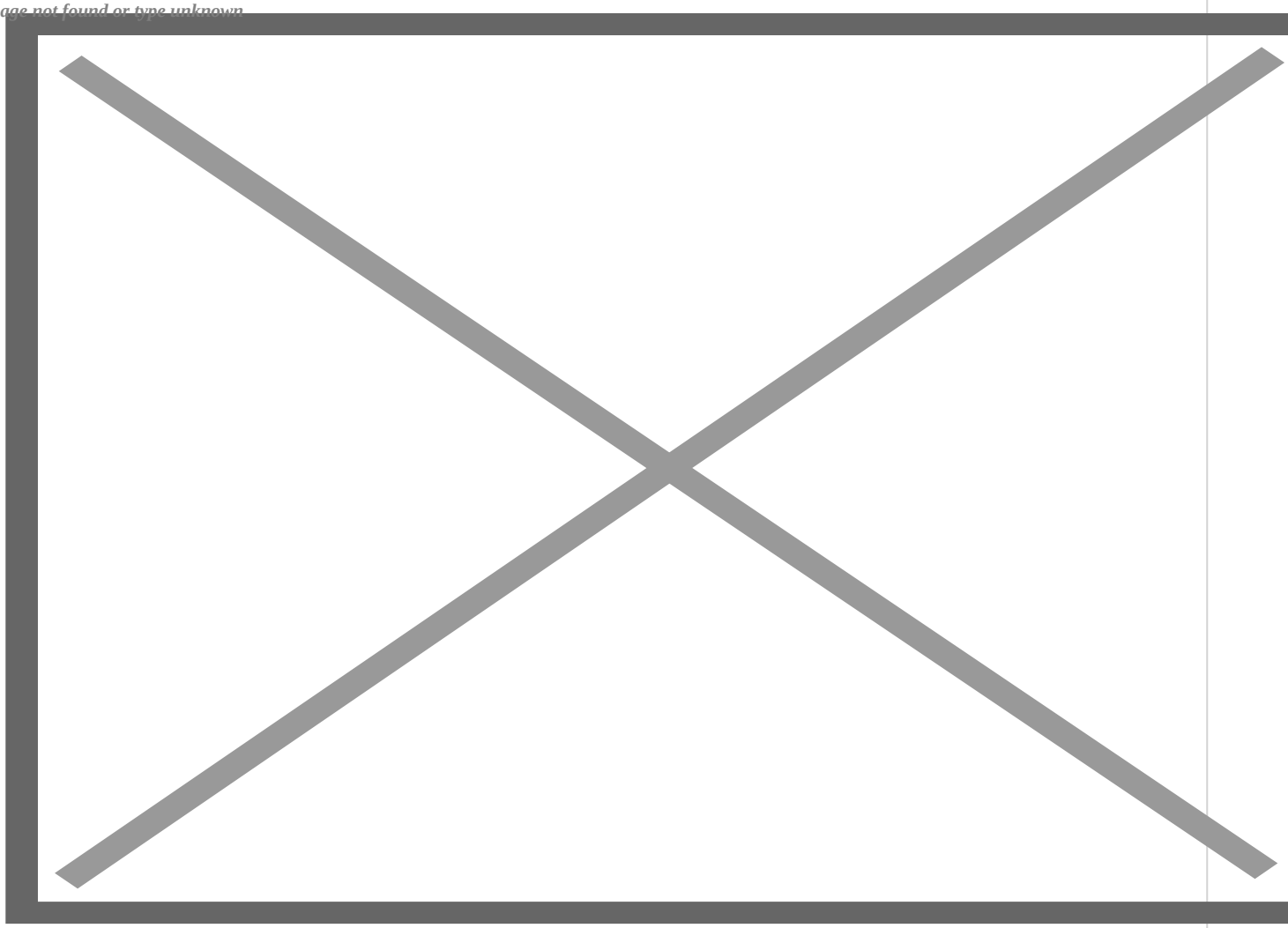
# *Le néant*

*Image not found or type unknown*



Auteur : Guillermo Alvarado

Au Kenya, il existe l'un des plus grands camps de réfugiés au monde, appelé Kakuma, un mot swahili qui signifie plus ou moins "le néant", un endroit où vivent actuellement quelque 180 000 personnes originaires de 20 pays différents qui ont été forcées d'abandonner leurs foyers.

Il est à la fois paradoxal et tragique que le "néant" soit le point d'arrivée massive de personnes, poussées par la violence et la guerre, la maladie, les catastrophes naturelles, la peur ou la haine.

Ce n'est pas le seul camps de réfugiés  de ce genre , bien sûr, car aux quatre coins du monde, on peut tomber sur des endroits comme celui-ci, où quelque 82,4 millions de personnes désespérées tentent de survivre. Le  dénominateur commun de ce phénomène est le besoin urgent d'aide pour satisfaire certains des leurs besoins les plus fondamentaux.

La plupart d'entre eux ne savent pas qu'hier, 20 juin, était la Journée mondiale des réfugiés, tout comme ils ne savent pas quelle sera leur destination finale. Il y a ceux qui sont arrivés enfants et qui sont maintenant adultes sans avoir jamais échappé à la dure réalité qui les entoure.

D'autres n'ont pas franchi les frontières de leur propre pays ; ce sont les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, pour lesquelles vivre sur le sol national n'est pas facile.

Si on a de la patience, du cœur et de l'estomac aussi, on peut raconter la triste condition de millions de Colombiens piégés par la guerre et la violence, de Sahraouis, acculés par le régime marocain, ou de Palestiniens, parias sur leur propre terre à cause d'Israël et de ses complices.

Ils  vivent là malgré le fait qu'il existe des lois internationales et des conventions mondiales créées pour les protéger, mais qui ne sont pas appliquées et suffisent à peine à les maintenir en vie, avec des petits budgets .Entretemps  d'autres gaspillent des milliards de dollars en guerres et en armes.

Si vous, mon lecteur ou mon auditeur, vous souhaitez mettre à l'épreuve vos sentiments, cherchez des informations sur les camps de Kutupalong au Bangladesh, le plus grand de la planète.

À Kutupalong sont détenus les Rohingyas rescapés des massacres perpétrés par l'armée du Myanmar, l’ancienne.

Si le camps de réfugiés Kakuma est horrible, Kutupalong est effectivement le néant, car les êtres humains qui s'y trouvent ont été systématiquement privés de tout avant de fuir - leur identité, leur citoyenneté, leurs droits, leur logement et leur vie - ils sont pratiquement et littéralement plus que rien ou, à la rigueur, des données statistiques.

Lorsque vous voyez des choses pareilles , vous pensez sûrement comme moi qu'il est très, très difficile d'accepter que dans ces conditions, nous, les humains, sommes, étions ou serons un jour l'espèce supérieure de la nature.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/291307-le-neant

**Radio Habana Cuba**